

ART ET CINÉMA À LAUSANNE

En collaboration avec La Cinémathèque française et la Réunion des musées métropolitains Rouen-Normandie, la Fondation de l'Hermitage ouvre un nouveau chapitre à son exploration de la modernité artistique, en s'intéressant aux liens entre les Beaux-arts et l'une des grandes révolutions visuelles du XX^e siècle : le cinéma.



*Jean-Paul Belmondo
dans Pierrot le Fou de JL Godard*

L'exposition adapte un projet montré au CaixaForum de Madrid et de Barcelone en 2017 et au musée des Beaux-Arts de Rouen du 18 octobre 2019 au 10 février 2020. Cette exposition illustre les échanges et les influences réciproques entre les cinéastes et les plasticiens. Ces influences se sont créées dès les premiers films de la fin du XIX^e siècle

(Lumière, Méliès) et se sont poursuivies jusqu'à nos jours, avec la «Nouvelle Vague» en particulier.

Si certains documents de Madrid/Barcelone ou Rouen ne pouvaient pas être montrés à Lausanne, d'autres, provenant de collections suisses et locales, complètent l'exposition de la Fondation. Les amateurs de l'histoire du cinéma ayant visité les précédentes expositions pourront donc trouver de nouveaux éléments en se rendant sur les hauteurs de Lausanne.

LE DIALOGUE AVEC LES ARTS

L'étape lausannoise met l'accent sur les arts plastiques. Elle fait dialoguer des extraits, des affiches et des maquettes de films avec des sculptures, des dessins, des photographies et des peintures de premier plan. Les créations des frères Lumière, de Fernand Léger, Fritz Lang, Charlie Chaplin, Pablo Picasso, Luis Buñuel, Nicolas de Staël et Jean-Luc Godard –pour ne citer que les plus célèbres– se font ainsi écho, dans une mise en regard inédite. L'exposition est construite sur une idée originale de **Dominique Païni** ; elle s'articule de manière chronologique autour de thématiques soutenant le dialogue entre arts et cinéma. Elle se compose de thématiques, occupant chacune une ou deux salles de la

maison de la Fondation :

- Avant le cinéma
- Les frères Lumière et l'Impressionnisme
- Charlot et le Cubisme
- Rythmes formels
- Expressionnisme allemand
- Expressionnisme russe
- Surréalisme
- Filmer l'art
- Vagues modernes
- Le cinéma politique et militant.

Chaque visiteur a ainsi la possibilité de suivre l'évolution chronologique ou de revenir à son gré sur une thématique l'intéressant particulièrement entre autres par un très riche programme de médiation culturelle présenté dans le cadre de l'exposition.

CINÉASTES ET PEINTRES, LE FACE-À-FACE

Un accent particulier est apporté aux influences cubistes réciproques. Entre la figure cubiste de Charlot par Fernand Léger ou celle de Sergueï Youtkevitch, on découvre le petit film ironique de Georges Monca «*Rigadin peintre cubiste*», complété par l'histoire féérique de Marcel l'Herbier "*L'inhumaine*", sur un sol de pavés noirs et blancs. Naturellement, la création artistique n'a pas non plus été oubliée, avec la présentation du film de Clouzot «*Le Mystère Picasso*». L'Expressionnisme met en regard des films comme «*Le Cabinet du docteur Caligari*» de Robert Wiene et les tableaux de Caspar David Friedrich ou ceux de Ernst Ludwig Kirchner, ou encore «*La Ville apocalyptique*» de Ludwig Meidner. Le Surréalisme présente une de ses icônes, «*Le Chien andalou*» de Luis Buñuel et Salvador Dali, sans compter «*Metropolis*» de Fritz Lang et les créations russes de cette époque, dont «*Le cuirassé Potemkine*» de



Y Klein Les coulisses du saut dans le vide

Sergueï Eisenstein est un sommet de l'Art cinématographique. En regard des créations de Max Ernst ou Georges Malkine.

Plusieurs partenariats avec des institutions romandes, dont la Cinémathèque suisse, La Lanterne Magique ou encore l'Université de Lausanne contribuent à accroître la portée de cette manifestation exceptionnelle. Elle est complétée par un très beau catalogue «ARTS ET CINEMA» (© Fondation de l'Hermitage; © Ed. Snoek, Gand). Sous la direction de Dominique Païni et Aurélie Couvreur. On y trouve des textes d'Olivier Assayas, Vincent Pomarède ou François Albera. Ce dernier s'intéresse particulièrement aux influences

réiproques entre Yves Klein et Jean-Luc Godard. Au moment où s'achève «*A bout de souffle*», Klein réalise ses anthropométries. Le film s'achève sur la chute mortelle de Michel Poiccard alors qu'Yves Klein réalise son «*Saut dans le vide*» qui demeure en perpétuel suspense. Suspense qui clôt également la visite de l'exposition.

Séverine et Raymond BENOIT

*Jean-Luc Godard : Pierrot le Fou, 1965.
Photogramme. Paris, collection
La Cinémathèque française*

© 1962 Studiocanal / Société nouvelle
de cinématographie / Dino de Laurentis
Cinematographica, S.P.A. (Rome). All rights
reserved

«*ARTS ET CINEMA*» : Fondation de
l'Hermitage, Lausanne

Exposition jusqu'au 3 janvier 2021.